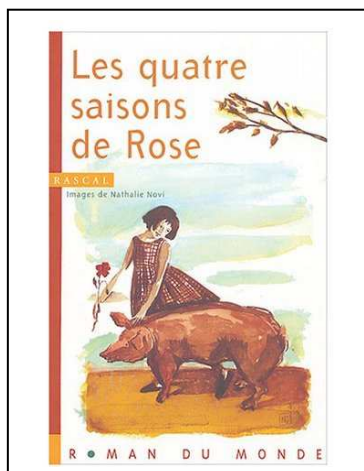


**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



Les quatre saisons de Rose

*Rascal et Nathalie Novi, Editions Rue du Monde
2004*

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page à compter de la première double page de l'histoire – dp 1)

Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	Livre de format 210 mm x 140, 111 pages. Le texte (d'une dizaine à une vingtaine de lignes par pages) se trouve sur les pages droites et l'image en miroir centrée sur les pages gauches.
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	Le livre est découpé en quatre chapitres : été, automne, hiver, printemps, ordre bousculant la comptine traditionnelle des saisons qui commence par le printemps.
Nature des illustrations Rapport texte/images	Les dessins de Nathalie Novi se trouvent systématiquement sur la page de gauche en face du texte et illustrent une phrase ou même un mot de ce texte. L'image, peinte à l'aquarelle, n'a pas de cadre et n'occupe que le centre de la page, ménageant une large marge blanche. Les tons sont pâles et doux, allant parfois au sépia.
Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	Collection Roman de Monde

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	Le livre met en évidence en les opposant, les cultures rurales agricoles et urbaines. Il présente un univers dans lequel la famille et notamment les grands-parents ont toute leur place. C'est l'archétype de la famille du milieu du 20 ^{ème} siècle. Rose va passer des vacances chez son grand-père et sa grand-mère à la campagne. Les souvenirs évoqués sont très datés années 60 et peuvent d'être très éloignés des connaissances des élèves : l'éphéméride « petit farceur », les cachous, la cigarette jaune, Serge Gainsbourg ...

Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	<ul style="list-style-type: none"> - Ce n'est pas avec sa mère ni avec son père que Rose vit les moments forts de ses vacances et ces derniers sont étrangement lointains, presque absents. - Le passage de l'enfance à l'adolescence, les premières émotions amoureuses de Rose, vécues dans le train, lors d'un voyage, d'un passage d'un monde à l'autre. - Son évolution dans un monde d'adultes : l'opposition tout en douceur et en sensibilité au monde et aux valeurs des adultes, symbolisée par la délivrance du cochon condamné à mort par le grand-père (qu'elle trahit). Cette opposition sera d'ailleurs vaine puisque le cochon sera vraisemblablement exécuté malgré sa fuite.
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	<p>Référence à Jacques Tati : « le facteur » p. 14</p> <p>Le petit bal perdu – Bourvil.</p> <p>Les 4 premiers vers de « Il pleure dans mon cœur » de Verlaine.</p>

Critères de complexité liés aux personnages

Nombre et liens	Rose, personnage principal, dont l'âge n'est pas précisé. Ses grands parents assez âgés (80 ans pour le grand-père), son père, dont la présence est indiquée par une trace laissée sur la vitre du train qui emmène Rose. Le père et la mère de Rose sont des personnages évoqués, ils apparaissent furtivement dans le roman au moment où justement Rose s'éloigne d'eux.
Évolution des personnages tout au long du récit	Les préoccupations de Rose évoluent au fil du roman pour marquer ce passage d'un âge à l'autre.
Degré de proximité de l'archétype	
Désignation des personnages	C'est un récit en « je ». La petite fille est nommée en page titre puis seulement sur la dernière page du texte. Pas de difficulté à identifier les personnages (à part le père dont il est question de façon très rapide). L'auteur parle des personnages de la mère et du père à la troisième personne.

Critères de complexité liés à la situation

L'intrigue : sa nature, sa construction	Il n'y a pas d'intrigue mais plutôt le film de la vie de Rose qui s'étire en douceur au cours des vacances d'été, d'automne, d'hiver et de printemps, la description des sentiments et des impressions ressentis par une petite fille.
Les événements : leur nombre, leur organisation	C'est une vision intimiste de petits faits plus marquants que d'autres dans la vie de Rose : l'anniversaire du grand-père, la cueillette des champignons et les suppositions faites au sujet d'une photo cachée dans la poche du grand-père, la libération par Rose du cochon de la ferme qui doit être tué et qui le sera tout de même, la rencontre dans le train qui ramène Rose chez ses grands-parents avec un garçon.
Les changements de lieux : leur nombre	Les lieux sont peu nombreux : principalement la ferme des grands-parents (avec les pièces, le mobilier, les bibelots typiques d'un monde rural un peu désuet dont les détails marquants pour l'enfant sont décrits avec une grande précision), la campagne et le milieu naturel, et la ville qui apparaît comme un décor vu au travers des fenêtres du train.

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées

Début de l'œuvre	
------------------	--

Construction narrative	Chaque saison, chaque évènement permet au lecteur de vivre et de partager son introspection et de plonger dans les sentiments de Rose (tendresse, jalousie, pitié, révolte, révolte, amour furtif et déçu), sentiments qui deviennent de plus en plus complexes ou « adolescents ».
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	Le découpage du roman met en évidence les quatre saisons qui rythment la vie de la ferme et au cours desquelles les activités sont bien spécifiques : les fruits de l'été et les activités extérieures, les champignons d'automne, l'abattage du cochon l'hiver. Seule, la partie consacrée au printemps ne se déroule pas à la campagne mais évoque comme pour la nature l'idée de naissance, de nouveau ou de renouveau au travers de la découverte de l'amour pour Rose. La forme du livre (découpage, rythme) accentue l'idée de l'inexorable progression du temps (« <i>pourquoi doit-on grandir si vite ?</i> » se demande Rose)
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	C'est Rose qui parle, qui pense à la première personne du singulier, « je ». Le « on » est utilisé quand elle évoque les moments partagés avec ses grands-parents.
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Le lexique est simple et même si les phrases peuvent être relativement complexes, c'est plus l'emploi poétique des mots qui peut poser problème. L'auteur écrit dans un style poétique et contemplatif avec poésie. Le texte est écrit au présent sur le mode du discours.
Rapport entre longueur et densité	
Point de vue	C'est celui de Rose, narrateur de sa propre histoire.